



## IDEES & DEBATS

# art&culture

## Le torero et les cosaques

Thierry Gandillot  
[@thgandillot](#)

Il y a vingt ans le grand romancier chilien Luis Sepúlveda, cédant à l'amicale pression de son « noble ami » Paco Ignacio Taibo II, s'embarquait « dans l'aventure du roman noir ». L'auteur du « Vieux qui lisait des romans d'amour » lançait dans l'arène un héros au nom de torero, Juan Belmonte. Il n'est pas nécessaire d'être aficionado pour savoir que le Sévillan fut l'un des plus grands matadors de tous les temps, le premier à attendre le taureau de face et non en reculant comme le voulait la tradition – et la sagesse. Le Belmonte de Sepúlveda n'est pas du genre non plus à se défilier quand ses adversaires chargent.

### Echappé de la junte chilienne

Ex-guérillero en Bolivie, ex-membre de la garde rapprochée de Salvador Allende, ex-soldat de la guérilla au Nicaragua, il a été formé dans les académies militaires d'URSS, de RDA et de Cuba. C'est un combattant et un sniper redoutable. Sous Pinochet, il a réussi à échapper aux sbires de la junte chilienne et à s'exfiltrer. Sa compagne, Verónica, l'amour de sa vie, a eu moins de chance. Après avoir été torturée dans les sous-sols de la sinistre Villa Grimaldi, elle a été laissée pour morte, nue, sur une décharge de la périphérie de Santiago. Elle n'a pas livré le nom de ses camarades, mais

ROMAN CHILIEN  
**La Fin de l'histoire**  
de Luis Sepúlveda,  
trad. David Fauquemberg,  
*Métallé noir*,  
17 euros, 198 pages.

reste prostrée dans un état d'hébétéude.

Quand démarrent ses aventures au lendemain de la chute du Mur (« Un nom de torero », Points), Belmonte survit assez misérablement à Hambourg, où il

fait office de videur dans une boîte glauque, le Regina. Il est contacté par un mystérieux Oskar Kramer, qui se présente comme chargé des enquêtes outre-mer de la Lloyd Hanséatique – désignation qui masque des activités, on s'en doute, peu avouables. Il sait tout du passé de Belmonte et, sous la menace du chantage, contraint l'ex-guérillero à reprendre du service. Il s'agit de l'occurrence de retrouver avant la Stasi un lot de 63 pièces d'or de la collection du Croissant de Lune Errant disparu à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Ayant accompli avec succès cette mission, Belmonte se replie en compagnie de Verónica en Patagonie, où il espère se faire oublier. C'est pourtant là que Kramer le débusque, vingt ans après. Il a besoin de ses talents de sniper pour faire échouer un complot visant à libérer des geôles chiliennes l'ataman Miguel Krassnov, fils de cosaque membre de la SS, et lui-même général de Pinochet. L'affaire, simple sur le papier, se révéla plus que tordue. De Trotski à Poutine, « La Fin de l'histoire » traverse au pas de charge le XX<sup>e</sup> siècle et ses utopies sanglantes. Seul, mais pas solitaire, Belmonte solde de vieux comptes, à sa manière. De front. ■